



**Méditation pour le temps présent par
Paulette Leblanc**

Gethsémani aujourd'hui

Pourquoi parler de Gethsémani ici, et pendant la période des vacances ? Peut-être parce que les chrétiens fidèles qui vivent aujourd'hui dans une société devenue aveugle et athée, se trouvent affrontés à des souffrances indicibles proches des peurs et des angoisses de Jésus à Gethsémani, lors de son agonie. Gethsémani, c'est la première étape de la Passion de Jésus. Quelques instants auparavant, dans la salle du Cénacle, Jésus avait institué l'Eucharistie après s'être offert au Père. Dans son Cœur, sa Passion qui allait commencer était, en réalité, déjà accomplie, puisqu'Il avait dit, en rompant le pain, c'est-à-dire en donnant sa Chair : *"Prenez et mangez-en tous, ceci **est** ma Chair livrée pour vous."* Et Il dira immédiatement après, présentant le calice de son Sang : *"Prenez et buvez-en tous, ceci **est** mon Sang versé pour vous."*

Incontestablement, dans l'esprit et le Cœur de Jésus Dieu et Homme, son sacrifice, et donc notre rédemption sont accomplis; de plus, sa Passion est déjà réalisée puisque sa chair EST déjà livrée, et son sang EST déjà versé. Jésus, Dieu et Homme à la fois, a déjà accompli son sacrifice ; mais Il doit maintenant montrer à tous les hommes ce que lui a coûté, dans la totalité de son Être, le salut de toute l'humanité. Alors, à Gethsémani Jésus va vivre, ou revivre, pour notre information, toutes les souffrances morales et psychologiques que les hommes peuvent supporter. À Gethsémani, Jésus nous montre l'immensité de la réalité de ses souffrances en contemplant, non seulement tout ce qui va Lui advenir dans son humanité, mais surtout tout ce que les hommes lui infligeront en refusant de se convertir, donc de revenir à Dieu.

Spiritualité sur Radio Silence

www.radio-silence.org

Nous savons que Jésus, Dieu et Homme, en instituant l'Eucharistie, a déjà souffert dans sa divinité et que le sacrifice de Jésus-Dieu est déjà accompli. Mais maintenant, à Gethsémani, où son humanité est allée librement, Il se prépare à souffrir sa Passion humaine. Comme Satan ne peut rien contre Dieu, il va s'acharner sur l'humanité de Jésus, car l'humanité de Jésus peut encore refuser l'intégralité de la Passion. Oui, Satan va s'acharner sur l'humanité de Jésus, et, à Gethsémani il va lui présenter, non seulement les phases atroces de la Passion de sa chair humaine, son Chemin de Croix et son crucifiement, mais aussi les phases de sa Passion psychologique : la fuite de ses apôtres, le reniement de Pierre, et l'abandon du Père... Et le Cœur humain de Jésus frémit. Mais Il frémit seulement, car Jésus a tout accepté des mains du Père pour le salut de tous les hommes. Jésus sait qu'Il va souffrir beaucoup, mais, Verbe de Dieu, la décision du Père, donc la décision de Dieu Trinité était aussi la sienne. Alors pourquoi une telle crainte ?

Jésus, nous Vous contemplons et nous, hommes du 21^{ème} siècle, nous pleurons avec Vous. Et nous, qui sommes encore chrétiens, nous imaginons qu'à Gethsémani, une toute petite fleur pousse à vos pieds ; nous imaginons une petite fleur minuscule qui, vous voyant pleurer, essaie de rejoindre votre Cœur pour Vous consoler, au moins un peu. Elle est bien petite cette petite fleur, mais elle n'est pas seule : des milliers d'autres sont aussi près de Jésus formant comme un tapis sur lequel repose la tunique de Jésus. Comme nous, elles pleurent toutes, ces petites fleurs, essayant toutes de consoler Jésus ? Que se passe-t-il donc vraiment à Gethsémani ?

L'humanité de Jésus pleure à Gethsémani. Pourtant, au Cénacle, Jésus avait dit OUI au Père, et Il était parti, après l'institution de l'Eucharistie, jusqu'au Jardin des Oliviers pour y attendre Judas qui allait Le livrer. Pourquoi donc Jésus qui était totalement offert au Père, et qui ne désirait qu'accomplir la volonté du Père, pourquoi, soudain, Jésus, couvert d'une sueur sanglante, crie-t-Il vers le Père : *"Père, si c'est possible, que ce calice passe loin de Moi ! "* Jésus sait parfaitement que ce n'est pas possible, et qu'Il a choisi d'accomplir la volonté du Père. Alors, encore une fois, nous nous demandons : que se passe-t-il dans le Cœur de Jésus ?

Lorsque nous pensons à Gethsémani, nous ne devons jamais oublier la présence de Satan qui s'acharnait sur Jésus afin de lui faire abandonner sa mission. Si Jésus se sauvait, et Il pouvait le faire facilement, Judas et les chefs des prêtres ne pouvaient plus l'arrêter. Le monde ne serait donc pas sauvé, et Satan serait bien content... Aussi Satan, à Gethsémani, multiplia-t-il les tentations, évidemment à l'insu des apôtres qui dormaient... Et parmi toutes les tentations que Satan présentait à Jésus, il y avait toute l'histoire de l'humanité après sa mort sur la croix. Et tous les péchés du monde... et tous ces hommes qui continueraient à refuser Dieu... Et toutes ces guerres, toutes ces persécutions contre les chrétiens,

Spiritualité sur Radio Silence

www.radio-silence.org

toutes ces trahisons et tous ces reniements... À quoi bon tant souffrir, puisque, de toutes façons, les hommes continueraient à pécher et à se perdre ?

Satan multiplia dans l'esprit de Jésus les scènes de l'histoire des hommes. Tant de peuples refuseraient son Évangile ! Satan montrait aussi à Jésus l'indifférence de tous les peuples asiatiques qui mettraient à mort les missionnaires venus à eux. Seules quelques personnes se convertiraient, mais elles aussi seraient tuées. Alors, à quoi bon la Croix ! Au Moyen-Orient, oui, il y aurait quelques pays chrétiens... Mais bientôt, par étapes, eux aussi seraient martyrisés et leurs populations tuées par millions... Et cela durerait au moins jusqu'au 21^{ème} siècle. Alors, à quoi bon la Croix ? Les peuples africains ? Oui, quelques-uns, mais très rares, accepteraient l'enseignement de Jésus... Mais bientôt la multiplication des mensonges de Satan conduirait les pauvres peuples africains à chasser et même à tuer ceux qui leur apporteraient les bienfaits de Dieu Trois fois Saint.

Il restait l'Europe. Après l'Édit de Milan de l'empereur Constantin, les chrétiens furent moins persécutés. Et l'Évangile se propagea, malgré les guerres continuelles, presque toujours féodales, qui ravageaient les populations... Puis vint le Moyen-Âge et grâce aux moines, l'Europe devint chrétienne, ce qui n'empêcha pas, hélas, les rivalités féodales, donc les guerres de continuer. Malgré les hérésies innombrables qui frappaient l'Église, malgré tous les péchés commis par les hommes, et surtout à cause des divisions et les schismes qui s'installèrent et brisèrent l'unité de l'Église, l'Europe restait chrétienne. Globalement, l'Europe resta chrétienne, jusqu'à ce que viennent, au 17^{ème} siècle, les "*Lumières*", lumières très ténébreuses, dont le seul but était la destruction de l'Église catholique. Et ce fut la Révolution française, et toutes les autres révolutions, puis des guerres effroyables, et les persécutions contre les chrétiens reprurent dans les pays communistes ou nazis, et maintenant musulmans.

Aujourd'hui, l'athéisme règne en Europe et particulièrement en France. Les persécutions sont devenues très sourdes et, pour l'instant, elles ne brisent que les cœurs. Les sectes, venues presque toutes d'Europe se multiplient aussi en Amérique, y compris en Amérique latine. Le monde semble vouloir se couvrir de plus en plus des ténèbres sataniques. Et à Gethsémani, Jésus voit toutes ces images que le démon moqueur lui présente sans aucune pitié. La souffrance de Jésus est infinie car, si son humanité est finie, sa divinité est infinie ; la souffrance de Jésus est donc aussi grande que toutes les souffrances humaines mises bout à bout. Nous, pauvres hommes, nous avons du mal à exprimer ces vérités.

La souffrance que Jésus a prise sur Lui à Gethsémani est la somme de toutes les souffrances des hommes de tous les siècles puisqu' "*Il a pris sur Lui toutes nos souffrances*". Contemplons Jésus, notre Sauveur et notre

Spiritualité sur Radio Silence

www.radio-silence.org

Libérateur. Contemplons-Le et adorons-Le. Soudain sa souffrance, toutes ses souffrances dues à tous les péchés des hommes, y compris des hommes du 21^{ème} siècle, et des siècles qui viendront, nous épouvantent... et nous avons peur... Car les péchés des hommes du 21^{ème} siècle, ce sont aussi les nôtres... Seigneur ayez pitié de nous...